

COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

● POUR LA DISSERTATION

A. Avant tout, pour la recherche des idées

I. LE BUT DU GUIDE :

Notre *Guide* vise à aider l'élève au moment précis de son travail où, après avoir compris le sens exact du sujet et ramené celui-ci à un certain nombre de questions qui lui serviront de plan de recherche, il tente de découvrir des idées qui leur fourniront une réponse. L'élève moyen éprouve souvent, alors, l'impression d'un vide. Faute de courage et de méthode, il est tenté de recopier quelque corrigé ou des passages de son manuel de littérature qui semblent traiter plus au moins la question. Même s'il rencontre d'emblée deux ou trois idées à lui, il s'en contente, car il ne sait pas les utiliser pour aller au-delà ou en évoquer d'autres. Notre *Guide* voudrait venir à son secours, en lui fournissant un moyen d'apercevoir quelques idées, une méthode pour tirer de celles-ci d'autres idées, pour les développer en les nuancant et les préciser par des exemples.

II. LA MÉTHODE :

Nous avons essayé de faire passer dans cet ouvrage l'expérience de nombreux exercices collectifs de recherche d'idées faits en classe avec nos élèves.

a) Nous avons pour cela choisi un certain nombre de *mots vedettes*, rangés par ordre alphabétique, et qui ont rapport aux questions esthétiques et morales les plus fréquentes ou les plus difficiles que soulèvent d'ordinaire les dissertations de baccalauréat.

b) Pour chaque mot, nous avons distingué les *sens essentiels*, afin d'éviter toute confusion.

c) A propos de chaque sens, nous avons utilisé l'*analyse*, la *synonymie* ou l'*analogie* pour creuser et explorer la notion, et faciliter ainsi le passage du général au particulier, la substitution de questions simples, détaillées et précises aux questions abstraites, ainsi que les dénombrements les plus complets.

d) Nous avons ensuite esquissé les *principaux problèmes* qui se rattachent à la notion, non pour les résoudre, mais afin que l'élève y pense, voie s'ouvrir devant lui des perspectives et, surtout, passe d'une idée à d'autres par approfondissement, développement, association ou opposition.

e) Pour cela, *certaines mots sont marqués d'un astérisque (*)*. Celui-ci indique un renvoi *impératif* soit à un article qu'il faut absolument lire en entier, soit à un fragment d'article précisé alors par une référence. Ce nouveau texte ou bien développe en détail une idée simplement évoquée dans le texte de départ, ou bien permet le passage à une idée complémentaire ou opposée. Le lecteur est ainsi sans cesse promené d'idée en idée. C'est à lui d'exercer son discernement et de choisir.

f) *Chaque idée est d'ailleurs accompagnée d'un ou plusieurs noms d'auteurs ou titres d'œuvres qui peuvent lui servir d'illustration. Si le rapprochement n'éclaire pas d'un seul coup l'esprit de l'élève, il cherchera dans l'œuvre ou dans sa littérature, les raisons qui le justifient, et s'habituerà à n'avancer jamais une idée qu'en l'appuyant sur un exemple précis.*

Bien que nous citions d'habitude des auteurs et des textes familiers aux élèves, nous n'avons pas hésité à renvoyer à des œuvres moins connues, parfois très modernes, mais toujours faciles à se procurer dans des extraits scolaires bon marché d'auteurs contemporains, ou dans les bibliothèques de classe.

III. UN EXEMPLE D'UTILISATION :

Soit un sujet donné naguère au baccalauréat : « *Un critique moderne a déclaré que la pensée, au XVIII^e siècle, ne cesse jamais de poursuivre deux quêtes, l'une vers le bonheur, l'autre, qui lui est plus indispensable encore, et plus chère, vers la vérité. Qu'en pensez-vous ?* »

a) Une simple analyse du sujet conduit à se poser ces deux questions : 1 En quoi la pensée du XVIII^e siècle cherche-t-elle le bonheur ? 2 En quoi cherche-t-elle, plus encore, la vérité ?

b) *Supposons que l'élève se reporte d'abord, dans notre guide, à l'article Vérité *.* Il trouvera, en A, à cet article, une analyse de la notion et une énumération des diverses formes de la vérité. Il pourra, déjà, étudier les principaux écrivains du XVIII^e siècle en se demandant quelles sortes de vérités chacun d'eux a voulu établir et en réservant pour une discussion possible les vérités négligées ou combattues. Mais, de plus, dans ce même paragraphe A, un renvoi à expérience * offre tout un point de vue sur le XVIII^e siècle : celui du rôle de l'expérience dans l'établissement de la vérité ; un renvoi à science * offre une perspective plus étroite, mais voisine ; et la lecture de l'article science * permet d'établir des rapports entre vérité et bonheur. Toujours à Vérité * A, un autre renvoi à histoire * fait penser à une autre espèce de vérité.

Que l'élève poursuive la lecture de l'article Vérité *. Le paragraphe B énumère divers obstacles qui s'opposent à la vérité ; il fait penser qu'on peut aussi servir la vérité en combattant ses adversaires, par exemple le fanatisme, et cela évoque un aspect de Voltaire. Dans le même paragraphe, des renvois à raison *, doute *, esprit * critique et les analyses et renvois qu'on trouvera à ces mots appellent de nouvelles idées. En poussant la lecture jusqu'au paragraphe C, on trouvera une nouvelle liaison entre vérité et bonheur par des renvois à progrès *, humanité *, etc.

c) *Si l'élève ne se contente pas d'aborder la question du bonheur par ce biais, il pourra chercher à l'article Bonheur *.* Il y trouvera, au paragraphe B, une distinction entre le bonheur individuel et le bonheur collectif qui lui permettra de nuancer les points de vue. Un renvoi du même paragraphe à civilisation * fait songer, si on lit ce dernier article, à lier le bonheur collectif et la civilisation, aide à analyser les divers éléments qui constituent le bonheur collectif, etc. D'ailleurs, à Bonheur * A, on aurait trouvé une énumération des diverses espèces de bonheur et des raisons du bonheur, qui peut servir de plan de recherche pour découvrir et distinguer les idées des écrivains sur le bonheur. Un renvoi à chimère * et, à ce mot, un renvoi à rêverie * font penser à une forme de bonheur personnel selon Rousseau ; si, toujours en A, les mots « luxe », « richesse » ne font pas penser au bonheur selon les *Lettres philosophiques*, on trouvera en C un renvoi explicite à cette œuvre, etc.

On pourrait continuer longtemps cette recherche. Le principal est d'en saisir la méthode et de constater qu'elle n'apporte à l'élève rien de tout fait. Elle l'aide simplement à découvrir une matière. Mais il demeure

libre de préciser, par des lectures, ce qu'on lui suggère et de choisir. Sa part d'effort personnel et volontaire n'est pas diminuée, mais accrue par le fait que la facilité des premières découvertes l'encourage à oser.

Si le lecteur ne trouve pas, dans notre nomenclature, un des mots clés du devoir, il cherchera à un synonyme, par exemple à Souffrance * pour « douleur », ou à un mot plus général, par exemple à Technique *, s'il s'agit d'un sujet sur l'usine ou l'automobile, à Comédie *, si l'on doit étudier *Les Femmes savantes*, à Roman * ou à Personnage *, si la dissertation porte sur Rastignac. Qu'on ne s'attende pas à trouver des réponses automatiques à une question donnée; tel n'est pas notre but. Mais on découvrira toujours quelques biais pour aborder et creuser le problème.